

Chapitre 6. Voyage en poésie

Texte 6 – Les voyages, p. 164

Un train siffle et s'en va, bousculant l'air, les routes,
L'espace, la nuit bleue et l'odeur des chemins,
Alors ivre, hagard, il tombera demain
Au cœur d'un beau pays, en sifflant sous les voûtes... [...]

Ah ! la claire arrivée, au lever du matin !
Les gares, leur odeur de soleil et d'orange,
Tout ce qui sur les quais s'emmêle et se dérange.
Ce merveilleux effort d'instable et de lointain.

– Voir le bel univers, goûter l'Espagne ocreuse¹,
Son tintement, sa rage et sa dévotion,
Voir riche de lumière et d'adoration,
Byzance, consolée, inerte et bienheureuse.

Voir la Grèce, debout au bleu de l'air salin,
Le Japon en vernis, et la Perse en faïence,
L'Égypte au front bandé d'orgueil et de science,
Tunis ronde et flambant d'un blanc de kaolin².

Voir la Chine buvant aux belles porcelaines,
L'Inde jaune accroupie et fumant ses poisons.
La Suède d'argent avec ses deux saisons,
Le Maroc en arceaux³, sa mosquée et ses laines.

Anna de Noailles, *L'Ombre des jours*, 1908.

1. Ocreuse : de la couleur de l'ocre, terre rouge-brun ou jaune-brun

2. Kaolin : argile blanche qu'on utilise pour la fabrication de la porcelaine.

3. Arceau : qui a la forme d'un arc, voûte.